Une femme élue au Conseil d'Etat... à Ceylon

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **19 (1931)**

Heft 369

PDF erstellt am: **29.03.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-260453

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

28 DEC 1931
Bibliothèque publique Universitaire GENEVE

J. A.

GENÈVE — 26 DÉCEMBRE 1931 — DIX-NEUVIÈME ANNÉE. — No 369.

Le Mouvement Féministe

Paraît tous les quinze jours le samedi

DIRECTION ET RÉDACTION
Mlle Emilie GOURD, Crêts de Pregny
ADMINISTRATION
Mlle Marie MICOL, 14, rue Micheli-du-Crest
Compte de Chèques postaux I. 943
Les articles signés n'engagent que leurs auteurs

ORGANE OFFICIEL
des publications de l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses

ABONNEMENTS
SUISSE..... Fr. 5.—
ÉTRANGER . » 8.—
Le numéro .. » 0.25
Les abonnements partent du 1er janvier. A partir de juillet, il est délivré des abonnements de 6 mois (3 fr.) valables pour le semestre de l'année en cours.

ANNONCES
La ligne ou son espace :
40 centimes
Réductions p annonces répétées

«Paix sur la terre et bonne volonté parmi les hommes...»

...A quelle année mieux qu'à celle dans laquelle nous allons entrer pourrait s'appliquer ce message de Noël?

AVIS IMPORTANT

Le calendrier ayant, cette année, fait coïncider le jour de Noël avec celui où se fait régulièrement l'expédition de notre journal, nous avons été naturellement obligées de retarder légèrement cette expédition. Nous nous excusons de ce cas de force majeure auprès de nos abonnés, qui voudront bien accueillir ce numéro de Noël avec autant de bienveillance que s'il avait paru à sa date réglementaire du 26 décembre.

Le MOUVEMENT FÉMINISTE

A retire au début de l'année nouvelle

Nous qui ne durons pas, faisons des actions qui durent

VINET.

Le moindre mouvement importe à toute la nature. La mer entière change pour une pierre qui y est jetée. Ainsi la moindre action importe par ses suites. Donc tout est important.

PASCAL.

C'est dans la négligence des petits devoirs que l'on fait l'apprentissage des grandes fautes.

Mme NECKER DE SAUSSURE.

Il n'y a de grand que ce qui est vrai.

MASARYK.

Brûler toujours de cette dure flamme pareille au feu de la pierre précieuse, maintenir en soi cette extase, c'est là réussir sa vie.

Walter PATER.

Les Prud'femmes à Genève

Appel à toutes les femmes suisses majeures domiciliées dans le canton de Genève

Le Comité d'action pour les élections des prud'femmes, constitué par dix-neuf Sociétés féminines genevoises de tout ordre, adresse un pressant appel à toute femme remplissant les conditions nécessaires, telles qu'elles sont indiquées ci-dessus, pour qu'elles s'inscrivent en temps utile afin de pouvoir participer aux élections du 30 janvier prochain. Dès maintenant, et jusqu'au 23 janvier à midi, le Secrétariat du Département de l'Intérieur, Hôtel de Ville, No 14, reçoit les inscriptions des électrices, qui doivent conformément à la loi, être faites par écrit, en indiquant exactement les noms et prénoms, l'année de naissance, l'adresse, le canton d'origine et la profession de l'électrice. A cette demande d'inscription doit être jointe une pièce d'identité (pour les Genevoises, livret de famille ou passeport, accompagné pour les Confédérées d'un permis de séjour ou d'établissement).

Il importe de rappeler que toute femme suisse, majeure, et domiciliée dans le canton, a droit de vote pour ces tribunaux, même si elle n'exerce pas une profession rémunérée, et qu'il lui suffira, dans ce cas, de s'annoncer, en s'inscrivant, comme maîtresse de maison, ménagère, rentière, sans profession, etc., etc. Cette disposition fait des prochaines élections des tribunaux de prud'hommes, — les premières à Genève auxquelles participeront les femmes, — un événement important qui ne laissera aucune féministe indifférente. Mais la formalité de l'inscription conditionnant pour les électrices l'exercice du droit de vote, il est instamment recommandé à chacune de nos lectrices de ne pas perdre de vue cette obligation, et de procéder sans retard à son inscription en engageant celles qui l'entourent à faire de même.

Les électrices qui désireraient des renseignements complémentaires peuvent s'adresser, dès après les vacances du jour de l'an, au Secrétariat des Intérêts féminins, 22, rue Etienne-Dumont (les lundis et samedis après-midi et le jeudi matin, sauf pendant les vacances du jour de l'an), à moins qu'elles ne préfèrent recourir directement au Département de l'Intérieur.



Cliché Mouvement Féministe

Mrs. Corbett ASHBY

Grande et bonne nouvelle

Mrs. Corbett Ashby est désignée par son gouvernement pour faire partie de la délégation britannique à la Conférence du Désarmement.

C'est une grande joie pour nous, ainsi qu'une très grande fierté, de pouvoir annoncer que notre Présidente Internationale, Mrs. Corbett Ashby, si connue à Genève, où elle vient fréquemment, comme dans toutes les villes de notre pays, par toutes nos féministes et suffragistes, vient d'être appelée par le gouvernement britannique à faire partie de sa délégation à la Conférence du Désarmement. Nous en sommes d'autant plus fières que la résistance, même des pays les plus féministes, à inclure des femmes dans leur délégation s'annonçait opiniâtre, un trop grand nombre d'entre eux s'obstinant à ne voir dans cette Conférence qu'une réunion de techniciens et d'experts militaires, et ne voulant pas admettre que l'opinion publique de leur pays — opinion que les femmes représentent pour une bonne part — devait pourtant aussi pouvoir faire entendre sa voix.

Cette opinion, Mrs. Ashby la représentera admirablement, par ses connaissances politiques (n'oublions pas qu'elle a fait plusieurs campagnes électorales en Angleterre pour son propre compte), par son sens avisé des possibilités nationales et internationales, par son expérience des relations entre les mentalités les plus diverses, comme par sa compréhension aussi élevée que large des responsabilités qui incombent à cette Conférence et sa conception de la tâche qui y échoit aux femmes. Nous savons d'avance la façon dont elle saura y marquer sa place, et en la félicitant chaudement de cette nomination, nous nous en félicitons en même temps pour notre Alliance Internationale comme pour notre mouvement suffragiste dans tous les pays, qui est ainsi honoré et reconnu en la personne de son chef incontesté.

Lire en 2me page:
Notre enquête: Leurs loisirs. Dix-huit réponses de féministes suisses et étrangères.
Pour l'an qui vient.

En 3me et 4me pages:
Le suffrage féminin en Espagne.
L. VOLZ: *In Memoriam, Mme Cuénod-Lombard.*
A. LEUCH: *La vie politique.*
E. Z.: *Désarmer: pourquoi? quand? comment? A travers les Sociétés féminines.*

En feuilleton:
H. PFEIFFER: *Trois Noëls.*
M.-L. PREIS: *Dames de Chine.*
Les Expositions, les livres.

Message des Organisations Féminines Internationales pour le Désarmement

Lu à la Conférence de Paris le 28 novembre par Miss Dingman, présidente du Comité

Nous, déléguées du Comité des Organisations Féminines Internationales pour le Désarmement, qui représentons plus de 40 millions de femmes dans 56 pays, désirons exprimer notre profonde satisfaction de la convocation à Genève en 1932 de la Conférence du Désarmement. Nous comptons sur elle pour réaliser l'espoir des peuples en assurant une première et importante réduction des armements.

Nous sommes également heureuses que la présente réunion de Paris nous offre un moyen précieux d'atteindre l'opinion publique. La conviction se manifeste de plus en plus que le succès de la Conférence de Genève est indispensable pour raffermir la confiance, améliorer la situation économique mondiale, et enrayer la dangereuse course aux armements qui entraînerait fatalement le monde vers une nouvelle catastrophe. Tous ceux qui travaillent pour la cause de la paix reconnaissent que l'affirmation de cette opinion publique constitue un pas essentiel vers le désarmement, car elle assure aux gouvernements le soutien des peuples dans leurs efforts pour la limitation et la réduction des armements.

Le Comité des Organisations Féminines Internationales pour le Désarmement a été créé en vue de la plus grande action en commun que les femmes aient jamais entreprise. Chacune des grandes organisations internationales, membres du Comité, s'occupe de façon intense de l'éducation de l'opinion publique en faveur du désarmement. Ce terme comprend évidemment le désarmement moral, c'est-à-dire l'effort personnel vers une attitude de compréhension et de tolérance de chacun.

Permettez-nous, pour terminer, de faire deux appels concrets au nom des femmes:

Nous demandons aujourd'hui à tous les délégués de lancer un appel aux peuples du monde entier afin qu'ils insistent auprès de leurs gouvernements pour que ceux-ci mettent en pratique les principes de paix et de justice sur lesquels est basé le Pacte de la Société des Nations. La promesse solennelle de désarmement contenue dans ce Pacte et la répudiation par le Pacte de Paris de la guerre comme moyen de régler les conflits entre nations constituent une double obligation qui ne peut être méconnue. Il faut que cet engagement soit tenu, car seul il pourra satisfaire l'ardent désir de paix du monde.

Nous le savons tous, la guerre ne regarde plus simplement les armées; c'est l'affaire des nations. Puisque les femmes constituent la moitié de la population du monde et partagent avec les hommes la souffrance et la détresse de la guerre, nous, femmes, nous réclamons un rôle actif dans tous les efforts tendant à y mettre fin. C'est pourquoi nous désirons insister sur la nécessité qu'il y a à ce que les délégations de chaque pays, à la Conférence du Désarmement à Genève, ne soient pas composées exclusivement de techniciens ayant une attitude toute professionnelle à l'égard du sujet, mais qu'elle compte parmi ses membres des hommes et des femmes dévoués à la cause de la paix. Vu l'importance primordiale de cette question, nous vous lançons un appel pressant, à vous qui après cette réunion rentrerez dans vos pays: Nous vous demandons de vous enquérir immédiatement de la composition éventuelle de vos délégations nationales et d'employer toute votre influence pour que les délégués désignés pour Genève soient tels, qu'un pas décisif dans la direction du désarmement universel ne puisse plus être retardé.

CONSEIL INTERNATIONAL DES FEMMES.
ALLIANCE UNIVERSELLE DES UNIONS CHRÉTIENNES DE JEUNES FILLES.
ALLIANCE INTERNATIONALE POUR LE SUFFRAGE ET L'ACTION CIVIQUE ET POLITIQUE DES FEMMES.
LIGUE INTERNATIONALE DES FEMMES POUR LA PAIX ET LA LIBERTÉ.
UNION MONDIALE DE LA FEMME POUR LA CONCORDE INTERNATIONALE.
FÉDÉRATION INTERNATIONALE DES FEMMES DIPLOMÉES DES UNIVERSITÉS.
FÉDÉRATION EUROPÉENNE DES CLUBS SOROPTIMISTS.
UNION MONDIALE CHRÉTIENNE DES FEMMES ABSTINENTES.
COMITÉ NATIONAL AMÉRICAIN POUR «THE CAUSE AND CURE OF WAR».

La femme au service de l'Eglise

Cette question a été traitée sous ses différents aspects à la dernière *Journée des Femmes zurichoises*. Mlle Rosa Gutknecht, pasteur, rappela que la femme doit à l'Eglise une force toujours renouvelée pour l'accomplissement de sa tâche quotidienne, et inversément que l'activité de la femme dans le domaine spirituel pourrait être des plus fécondes. M. Paul Högger, pasteur, parla de *la théologienne au service de l'Eglise*, tandis que l'exposé de Mlle Marie Frey renseigna sur le travail des assistantes de paroisse. Le suffrage féminin ecclésiastique trouva en Mlle Grütter une avocate aussi bien documentée que convaincue. La séance se termina sur une résolution demandant au Synode son appui pour l'obtention du droit de vote ecclésiastique complet.

Nous apprenons que le Synode zurichois a renvoyé à la prochaine réunion l'examen du projet d'initiative basé sur cette résolution, et présenté par le Consistoire. Voilà donc les Zurichoises forcées de patienter encore.

Une femme élue au Conseil d'Etat... à Ceylon

Quoique la reconnaissance des droits politiques aux femmes cinghalaises soit de date très récente, l'une d'elles, Mrs. Molamure, vient d'être élue, lors d'une élection partielle, membre du Conseil d'Etat par une forte majorité.

Le fait est remarquable, car c'est la première fois qu'une femme fait partie d'un gouvernement oriental, les femmes hindoues, en effet, étant seulement jusqu'ici membres de Conseils municipaux et provinciaux.

Mais que dirait-on à Genève ou à Lausanne si pareil fait se produisait? ...



Cliché Mouvement Féministe

Miss Jane ADAMS

Bien connue comme pacifiste, féministe, travailleuse sociale, fondatrice du «settlement» modèle de Chicago, à qui vient d'être attribué le prix Nobel de la Paix. Miss Adams est présidente de la Ligue Internationale de Femmes pour la Paix et la Liberté.

BIBLIOTHÈQUE GENÈVE

LEURS LOISIRS

Notre Enquête :

Dans nos existences haletantes de féministes, parfois compliquées du fait de l'exercice d'une profession, les loisirs, le changement d'occupations, le tour de clef délibérément donné au tiroir du cerveau où s'emmagasinent devoirs à remplir ou déjà remplis... est de plus en plus une nécessité, et même une obligation. Il faut, si l'on veut tenir bon et rester fidèle à la tâche vaillamment entreprise, savoir en dételer parfois, non pas uniquement pour se reposer, pour ne rien faire ou ne penser à rien, mais pour varier ses préoccupations, donner un autre travail à son cerveau, une autre direction à ses idées, et ce faisant rafraîchir et renouveler sa personnalité d'une façon qui profitera au décuple au labeur aimé certes, mais parfois lourd et astreignant.

Comment les chefs de notre mouvement aussi bien en Suisse qu'à travers le monde, qui tous ont fait l'expérience de cette vérité, emploient-ils ces loisirs, chacune suivant ses goûts et ses circonstances? c'est ce que veulent bien nous dire ci-après plusieurs d'entre elles auxquelles nous nous sommes adressées, répondant ainsi avec bonne grâce à notre double question: ***Quand vous avez des loisirs, à quoi les occupez-vous de préférence? Quels avantages y trouvez-vous?***

Je trouve mon repos et mon plaisir surtout dans mon jardin. Labourer la terre vaut tous les sports: on se réjouit du soleil ou de la pluie, du froid qui endort et de la chaleur qui réveille les plantes. Tout le corps est occupé, chaque muscle a été en jeu, l'esprit est content et l'imagination peuple la terre de fleurs.

Aussi avec quelle patience et quelle tendresse on plante chaque oignon et chaque bouture! Et quel plaisir, lorsque les humains sont ennuyeux, de tailler des buissons et de déblayer les herbes folles! On croit tailler et déblayer les menus préjugés, les mesquineries, et l'on rentre chez soi fatiguée, heureuse, les mains pleines de terre, le cœur chantant avec les oiseaux, et les yeux remplis du sourire doré du jasmin d'hiver qui en ces jours de Noël ensoleille la maison.

Margery I. Corbett Ashby,
Présidente de l'Alliance Internationale pour le Suffrage et l'Action civique et politique des Femmes.

Question de saison et de temps. L'été, rester au soleil à se détendre et à jouir du pays. L'hiver, préparer tranquillement du travail, pour éviter toute agitation. Aucun loisir n'est plus agréable que celui qui permet du travail fait au calme. Dans ce cas, ce n'est plus même du travail, mais une détente intellectuelle.

C.-L. Brunschvicg (Paris),
Présidente de l'Union française pour le Suffrage des Femmes, Directrice de La Française.

Je consacre mes loisirs à deux occupations:

a) Lire, de préférence des biographies.

b) Conduire ma petite auto.

Avantages:

a) Admirer, apprendre, gagner de la vertu et de l'enthousiasme.

b) Me baigner dans l'air de la route, *vivre*, sentir le plaisir de la conquête... de l'espace au moins.

Clara Campoamor, *avocate* (Madrid),
Députée aux Cortès espagnoles.

L'emploi judicieux de nos loisirs est chose importante, et heureux sont ceux qui ont appris à en user sagement. La lecture est mon grand plaisir, mais je dois confesser tristement que je lis trop d'ouvrages se rapportant surtout à mon travail. J'aime les travaux à l'aiguille, sans y être spécialement habile, et j'ai grand plaisir à tricoter une brassière pour mon arrière-neveu. Notre auto, dans ce beau pays, nous est une source aussi de joies et de repos, mais avant toute chose, il faut placer les joies de l'amitié.

Mary A. Dingman (Genève),
Secrétaire de la Section Sociale et Industrielle de l'Alliance universelle des Unions chrétiennes de jeunes filles; Présidente du Comité des organisations féminines internationales pour le Désarmement.

La culture physique me redonne force, équilibre et confiance, quand je suis surmenée.

Au temps des vacances, une de mes plus grandes joies est de jardiner.

Suzanne Grinberg, *avocate à la Cour* (Paris),
Présidente de la Commission d'Egalité civile de l'Alliance Internationale pour le Suffrage.

Hors de chez moi, mes occupations préférées pour mes loisirs sont les sports et la lecture, alors qu'à la maison la couture me semble un excellent moyen de se détendre. La couture occupe juste assez l'attention sans fatiguer l'esprit. Et il fait bon constater dans l'objet confectionné un résultat tangible de l'effort fourni, ce qui n'est que rarement le cas pour nos travaux intellectuels.

A. Leuch (Lausanne).
Présidente de l'Association suisse pour le Suffrage féminin.

Mes loisirs? Je n'en ai guère! Mais, si en quittant le domaine de la médecine et de l'hygiène, on s'occupe de travail féminin, de suffrage, de nationalité de la femme... ce sont d'agréables loisirs, bien fatigants parfois!

Et si quelques minutes encore nous sont permises, un exercice de chant, la récitation d'une pièce d'un auteur favori, la lecture d'une belle œuvre... parfois une recherche historique *féministe*, sont un régal spirituel, dont, hélas! on ne peut que rarement jouir.

Et faut-il tout avouer?... Eh bien! j'aime laisser s'égarer ma pensée pendant que ma main tire l'aiguille sur... horreur! une paire de bas, voire même de chaussettes! Plaisir ancestral que mon travail n'a pas pu détruire. Mais, j'y pense: la chirurgie n'est-elle pas aussi un... raccommodage?

Dr. Pauline Luisi (Montevideo).
La première femme sud-américaine qui ait représenté un gouvernement à la Société des Nations.
Présidente de la Commission d'Unité de la Morale de l'Alliance Internationale pour le Suffrage.

Ma réponse est que dans mes heures de loisirs, je m'occupe de préférence à couper des vêtements et à garnir des chapeaux.

Dr. Marie-Elisabeth Lüders (Berlin),
Ancienne députée au Reichstag.

A quelle occupation je consacre les loisirs que je peux arracher au travail? Je les consacre avec joie et passion à la Montagne! Que ce soit l'hiver, que ce soit l'été, je vais chercher dans la montagne un exercice salutaire pour le corps et tous les bienfaits moraux qui résultent de la contemplation des hautes cimes. Et c'est pourquoi j'aime tant la Suisse, à qui je dois mes meilleures heures de vacances, de détente et d'élévation morale.

Germaine Malaterre-Sellier (Paris),
Vice-Présidente de l'Alliance Internationale pour le Suffrage des Femmes.

Dès que j'ai fini ma journée de travail et que j'ai le temps de me reposer, j'aime à faire des ouvrages manuels, surtout de la couture pour mes amies, des petits cols, des robes, etc. En second lieu, le ménage et la cuisine m'intéressent et me donnent de grandes satisfactions. Je m'occupe beaucoup des enfants de notre famille, auxquels j'ai appris toute sorte de choses, telles que le dessin, la peinture, les ouvrages à l'aiguille. Et enfin, je ne désire pas de repos, car le travail est mon plaisir, et mon plaisir c'est le travail!

Rosa Manus (Amsterdam).
2me Vice-Présidente de l'Alliance Internationale pour le Suffrage des Femmes; Secrétaire honoraire du Comité féminin pour le Désarmement.

En temps de vacances, j'aime à suivre le jeu des nuages ou des vagues; en montagne, je vais à la recherche des fleurs, et j'y trouve une vraie fontaine de Jouvence.

Chez moi, ce qui me délasse, ce sont des exercices de chant, des jeux avec de jeunes enfants, ou des promenades avec ma fillette et mon chien.

A. de Montet (Vevey),
Présidente de l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses.

Je me permets des vacances deux fois par an, à peu près trois ou quatre semaines chaque fois. Il me faut consacrer ces deux congés à un rétablissement rapide, à un renouvellement de l'organisme. Donc je passe l'été dans un sanato-



Cliché Jus Suffragii

Mme C. BRUNSCHVICG
Directrice de „La Française"

De-ci, De-là...

Le millième numéro.

Notre excellent confrère féministe, *La Française*, vient de publier son millième numéro. Et le petit frère cadet, bien cadet, qu'est le *Mouvement Féministe*, à même mieux que personne de réaliser quel magnifique effort continu, quelle persévérance inlassable dans l'action, quel optimisme pour triompher de tous les obstacles, représente ce chiffre, — notre *Mouvement Féministe* tient à s'associer à tous les témoignages de reconnaissance et d'admiration que n'aura pas manqué de recevoir à cette occasion sa sœur aînée, et à lui dire, ainsi qu'à sa remarquable directrice, Mme C. Brunschvicg, sa gratitude pour les informations si étendues et si exactes que *La Française* apporte chaque semaine aux féministes de tous pays, son appréciation pour la maîtrise avec laquelle ce journal est fait, et son désir très grand de lui ressembler et de suivre ses traces.

Heureux les pacifiques.

La Société de Chant Sacré de Genève a conçu à l'occasion de la Conférence du Désarmement un très beau projet: celui de trois grandes auditions entièrement gratuites des *Béatitudes*, de César Franck. Par l'exécution de ce chef-d'œuvre de telle façon que personne ne puisse en être exclu, on contribuera à créer une atmosphère de compréhension, et à orienter toujours davantage vers l'idéal de paix cette opinion publique qui sera un des meilleurs facteurs de succès de la Conférence.

Les autorités genevoises ont déjà assumé une partie des frais que représente ce gros effort musical collectif, mais ces frais étant considérables, un appel est fait à tous ceux qui comprennent la valeur de cette manifestation en faveur de la paix pour qu'ils lui apportent leur obole (chèque postal I. 1170).

La protection de l'enfance illégitime.

D'après son dernier rapport, le *Conseil national anglais pour la protection de la mère non mariée et de son enfant* s'est surtout occupé de la réforme des différentes lois anglaises, écossaises, irlandaises, et des Dominions, afin de les unifier autant que possible. Cela lui aidera, espérons-le, à surmonter les difficultés toutes particulières qui se présentent au sujet de l'obtention du subside dû par un père, si celui-ci est un habitant des Dominions et ne séjourne en Angleterre que peu de temps. D'autres difficultés émanent de l'immensité de la ville de Londres en ce qui concerne la surveillance des enfants placés, car il arrive de temps en temps qu'on perd leur trace! Un secrétariat ayant eu à s'occuper de plus de mille cas durant l'année 1930, des subsides à plusieurs centaines de mères non mariées, leur

Trois Noëls

NOEL ROSE

Leur poupon n'a pas une année,
Pour son Noël on n'a paré
Rien qu'une branche illuminée,
Avec des noix au brou doré.

Le crépuscule de décembre
Est rose; on prépare un bon feu
Dans le poêle de la grand'chambre
Où l'arbre nain luit au milieu.

Le tout petit fait son entrée,
Il regarde de tous ses yeux:
Sa frimousse est presque effarée
De ce pétillement joyeux.

Tout à coup, aux claires bougies
Il rit, l'extase plein la voix
Et tend ses menottes ravies
Pour saisir... la première fois!

NOEL GRIS

Voilà deux mois qu'il est malade
Le bébé, voilà deux grands mois
Sans gai babil, sans promenade,
Et des nuits de pleurs et d'émois...

Ce soir, on habille en cachette
Un sapin de Noël pour lui,
On l'apporte sur sa couchette
Pour distraire un peu son ennui.

Mais le joyeux polichinelle
Et la chèvre au poil de velours
N'ont su ranimer sa prunelle,
Ni ses pauvres petits bras lourds.

Sa bouche n'a pas pu sourire,
Et ses parents l'ont embrassé
En songeant — sans oser le dire
Au premier Noël, l'an passé!

NOEL NOIR

Ils sont seuls; Noël carillonne,
Mais sans échos dans les cœurs las,
Pour eux, c'est triste comme un glas.
... La neige blanche papillonne.

Toutes les cloches ont sonné;
Très pâle dans sa robe noire,
La jeune mère ouvre une armoire:
Les reliques du premier-né!

Elle en sort la mignonne chèvre,
Le pantin, le sapin roussi;
Ah! le navrant Noël transi!
Les larmes font trembler leur lèvre.

Et pourtant, ils ont allumé
L'arbre squelette qui pâlit
Et meurt, brindille après brindille...
— Adieu, cher petit bien-aimé!

H. Pfeiffer.

Dames de Chine[1]

Une adaptation d'une traduction? sans doute. Le chinois n'est pas une langue courante. Cependant, tel quel, ce volume, dans son expression française, ouvre des horizons mal connus sur la vie des femmes en Chine, et particulièrement sur celles de l'aristocratie. Car j'allais oublier le sous-titre du livre: *Lettres d'une grande dame chinoise*, et — nous fait savoir l'avant-propos — lettres authentiques, écrites par la femme d'un haut dignitaire chinois, fille d'un vice-roi. On n'a pas souvent une telle aubaine: sur les femmes à l'usine, sur la femme du peuple en général, et même sur les intellectuelles qui ont, d'habitude, étudié en Amérique ou en Angleterre et adopté pour une bonne part les idées nouvelles, les données ne manquent pas. Mais c'est justement la vie hermétique des hautes sphères que l'on ignore — et voilà une lacune partiellement comblée.

Ces lettres à l'époux lointain accompagnant un prince en mission politique à l'étranger, ont toute la saveur, toute la poésie extrême-orientale. Kwei-li semble être le type classique du genre, et cela dans le meilleur sens du terme: fort attachée aux vieilles coutumes, avec un amour déférent pour son seigneur et maître, une obéissance stricte à « ton auguste Mère » (entendez la toute-puissante belle-mère) elle joint à ces qualités, bien faites pour adoucir l'impérieux commandement de la dame mûre, un sens critique qui révèle la femme intelligente, une bonté indulgente qui, cependant, sait être ferme. Elle a toute la confiance, si jeune soit-elle — dix-huit printemps! — de l'autorité supérieure; les clefs lui sont confiées, et cette lourde tâche, dans une vaste demeure où sourdent ou éclatent les intrigues des jeunes épouses d'autres fils, et surtout de la très nombreuse domesticité, montrent par le menu la vie quotidienne de ce monde si différent du nôtre. Et pourtant, dans les sentiments essentiels, l'expression est la même. Ce début de la première lettre n'a rien d'exotique:

Mon bien-aimé, la maison au sommet de la colline a perdu son âme: elle n'est, plus rien qu'un palais avec des fenêtres vides.

Kwei-li a reçu de l'absent des photographies; l'une représente une grande réception:

Je suis loin de critiquer tes amis, et le Prince n'irait pas dans un endroit incompatible avec sa dignité... à mon humble avis, ces dames étrangères me semblent bien légèrement vêtues...

Les coutumes barbares persistent:

Le jardinier, le porteur et le garde ont lié les pieds de leurs petites filles. Le proverbe: *Pour chaque paire de lys d'or, il y a un « kang » de larmes* est exact. Je suis si peinée pour elles. Lorsqu'elles aimeraient courir et jouer, elles doivent s'asseoir tout le jour avec des pieds qui leur font mal. Mon *amah* voulait aussi mettre ces bandages serrés à sa fille, mais je ne l'ai pas permis. J'ai dit: « Voulez-vous que ces pauvres petits yeux se remplissent de larmes chaque fois qu'ils vous verront passer dans la cour? Laissez quelques vieilles femmes du village faire une chose aussi cruelle.

Donc, à ce moment-là, la grande dame admet encore la cruelle nécessité. Plus tard, on la verra évoluer; elle jugera superflue, malfaisante la mutilation pour les femmes du peuple appelées aux durs travaux.

Kwei-li sait assumer des responsabilités. On va marier sa jeune belle-sœur. Celle-ci lui confie son désir — si légitime — de voir avant l'événement l'époux choisi pour elle. Mais le protocole est rigide. Comment le tourner? Kwei-li en réfère à son époux; elle machine une visite à un temple dans la montagne, excursion à laquelle prendront part aussi la belle-mère, la jeune fille et leur suite; puis, dans un couvent proche, on boira du thé. Ce projet est agréé par le dragon domes-

[1] Par Elisabeth Cooper, adapté de l'anglais par Jeanne Foltz, Editions Spes, Lausanne, 1931.